

Au total, les réserves attestées à la fin de 1989 ont été évaluées à 66 450 millions de barils, soit une baisse de 1,7 p. 100 par rapport à 1988, en dépit de la découverte de 12 nouveaux pétroliers. De ces réserves, 46,2 p. 100 sont situées dans la zone maritime de Campeche, 26,4 p. 100 dans la région de Chicontepec, et 19,7 p. 100 dans le sud-est.

Entre 1978 et 1989, la production de brut s'est élevée à un taux annuel moyen de 7 p. 100. En 1989, PEMEX a extrait 917,3 millions de barils de brut, soit 2,51 millions de barils par jour, une augmentation de 0,3 p. 100 par rapport au 2,50 millions de barils par jour extraits en 1988. Le pétrole léger Olmecca, le pétrole léger Isthmus et le pétrole lourd Maya représentaient respectivement 14,3 p. 100, 22,5 p. 100 et 63,2 p. 100 de cette production. La production de brut se répartissait géographiquement ainsi : 1,74 million de barils par jour (69,3 p. 100) dans la zone maritime de Campeche, 0,61 million de barils par jour (24,2 p. 100) dans la région du sud-est de Chiapas-Tabasco, et 6,5 p. 100 dans les champs situés dans les zones du nord, du centre et du sud. La production totale de brut a été utilisée de cette manière : 468,2 millions de barils (50,9 p. 100) ont été exportés, 368,5 millions de barils (40,0 p. 100) ont été raffinés, 80,6 millions de barils (8,8 p. 100) ont été destinés à l'industrie pétrochimique et le reste a été soit perdu par accident ou par évaporation, soit stocké.

PEMEX exploite aussi onze systèmes d'injection d'eau afin de récupérer une plus grande quantité de pétrole. En 1989, une moyenne de 555 640 barils d'eau ont été injectés chaque jour afin de récupérer 211 170 barils de pétrole par jour, dont 52,5 p. 100 dans la région du sud-est.

Le brut mexicain est d'une densité très variable. Il varie en effet de 10° à 42,5° API, pour une moyenne de 30°. Sa teneur en soufre varie aussi en proportion de sa densité. Les pétroles mexicains à haute densité sont parmi ceux qui contiennent le plus de soufre au monde (5,5 p. 100), tandis que les pétroles mexicains à basse densité en contiennent moins que ceux du Moyen-Orient (0,2 p. 100). Certains pétroles contiennent aussi d'importantes quantités d'acide sulfurique (brut sulfuré). La plupart des bruts mexicains ont un caractère intermédiaire (naphténique-paraffinique). Les facteurs de caractérisation (Bureau des mines) varient de 11,4 à 12,2. La densité des produits distillés est de 0,72 pour l'essence, 0,8 pour le kérosène et 0,85 pour le mazout. Ces données témoignent d'un contenu moyen de composés cycliques. La teneur en paraffine varie elle aussi. Le point d'égouttement de certains bruts peut s'élever jusqu'à 8 °C, tandis que celui d'autres pétroles, tel le brut non paraffinique, est de - 37 °C. La teneur en vanadium et en nickel est de moyenne à élevée (16-500 et 3-70 parties par million respectivement).

La production de gaz naturel s'est établie à 3,57 milliards de pieds cubes par jour en 1989, soit 2,7 p. 100 de plus que les 3,48 milliards de pieds cubes par jour enregistrés en 1988. Une proportion de 85 p. 100 de la production totale de gaz est associée au pétrole. La zone du sud-est, la zone maritime de Campeche et les zones du nord, du centre et du sud en ont produit respectivement 54 p. 100, 30,2 p. 100 et 15,8 p. 100.